

Relire la Bible pour se préparer à la confession

Le Ps 32:1 déclare : « Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné »

Au contraire si nous cachons nos transgressions, le diable nous tient captif. Ce qui est caché reste dans les ténèbres et ce qui est dans les ténèbres est contrôlé par le démon. Nous prétendons être libre en Jésus-Christ mais en réalité nous sommes encore prisonnier du Diable Le refus de nous confesser, c'est affirmer que le Christ n'est pas le Maître absolu de ma vie, alors rien ne peut changer.

« Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou « qu' y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? » (2Co 6:14)

« Venez à moi vous tous qui étés accabler sous le poids d'un lourd fardeau et je vous donnerais le repos. Prenez mon joug sur vous et mettez- vous à mon école car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos pour vous-même. Oui mon joug est facile à porter et mon fardeau léger » (Mt 11;28-30)

« Si nous disons que nous sommes en communion avec lui alors que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, nous ne faisons pas la vérité. (1Jn 1,6)

Mais si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché ». (1Jn 1,7)

« Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, Mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde ». (Prov 28,13)

« La lumière des justes est joyeuse, la lampe des méchants s'éteint ». (Prov 13,9)

Où se situe le vrai labeur?

En quelque sorte, on pourrait dire qu'on ne progresse pas seulement par ce que l'on fait, en s'imposant certains efforts volontaires, **mais aussi en modifiant peu à peu son être intérieur**. On chante les béatitudes à la Liturgie: « Heureux serez-vous quand on vous insultera ». Or, quand on m'insulte, je réagis très mal! On peut alors se dire qu'il faut faire un effort: celui-là m'agresse, je vais être gentil avec lui. Dans un premier temps, on va se sentir satisfait, tout content d'être capable d'être gentil, on va faire en cela une bonne crise de vanité. Dans un deuxième temps, on va trouver que tout de même il exagère un peu. Enfin, on en a ras-le-bol et on va finir par réagir d'autant plus violemment qu'on a longuement temporisé. En fait, il s'agit, si je réagis mal, de bien prendre conscience que je réagis mal et de se dire: «Tiens, où j'en suis? Pas bien loin, puisque après tant d'années de vie religieuse je n'en suis même pas au b-a-ba du christianisme. Que se passe-t-il en moi? »

Pourquoi?

La parole du Christ ne me demande pas vraiment de faire un effort, les efforts volontaires ne sont pas toujours tous bons. Il s'agit de prendre conscience de ce qui se passe: si je réagis mal à une agression, c'est que je n'ai pas vécu fondamentalement que l'autre, en Dieu, est aussi une part de moi-même et que ce qui m'agresse dans son attitude, c'est ce dont je souffre et que je n'ai pas encore maîtrisé.

Comprendre les Commandements

Voyons cela sous un autre angle. Notre foi chrétienne n'est pas uniquement une morale, ce qui ne veut pas dire que l'on peut faire n'importe quoi, mais cela signifie que les commandements de Dieu ne sont pas des règles au sens strict, mais **la description en mode humain des qualités de Dieu**. Il ne s'agit pas de règles de bienséance à suivre, après quoi nous serions juste ou pécheur, bon ou mauvais, mais **de modifier l'être intérieur pour s'identifier le plus possible à la volonté divine**. De là découlera qu'être violent, menteur ou voleur n'est pas l'expression de qualités divines. La démarche n'est plus du tout la même. Ce sont deux chemins très différents.

Il suffit de nous regarder un peu nous-mêmes pour nous apercevoir, comme dit le poète latin Ovide, que « je vois le bien, je l'approuve, et je fais le mal, je fais ce que je désapprouve », ou, comme dit saint Paul, que « je ne fais pas le bien que je voudrais faire et je fais le mal que je ne voudrais pas faire ». (10) Ce serait merveilleux si, à chaque fois que l'on a une bonne idée, à chaque fois que l'on a une intention pure, il suffisait de cela pour pouvoir l'appliquer. Au contraire, on lutte parfois toute une vie avec le sentiment que, en définitive, on n'aboutit à rien et ceci est important du point de vue chrétien: si nous acceptons de n'aboutir à rien, tout en continuant la lutte, c'est là que nous allons acquérir cette véritable humilité qui est la condition indispensable pour nous mettre dans un état de réceptivité qui nous permette de recevoir la Grâce que nous demandons dans la prière.

Archimandrite Victor
Revue « Discernement » 2007 n° 16 p.6-8

Apophthèmes des Pères du désert

On disait d'abba Sisoès que, lorsqu'il fut près de mourir, les Pères étant assis auprès de lui, son visage brilla comme le soleil. Et il leur dit : " Voici qu'abba Antoine vient. " Et après un petit moment il dit : " Voici que le coeur des prophètes vient. " Et de nouveau son visage brilla avec plus d'éclat et il dit : " Voici que le choeur des apôtres vient. " Et son visage redoubla encore d'éclat et voici qu'il paraissait parler avec quelques interlocuteurs. Et les anciens lui demandèrent : " Avec qui parles-tu, Père ? " Il dit : " Voici que les anges viennent me prendre, et je supplie qu'on me laisse faire un peu pénitence. " Les anciens lui dirent : " Tu n'as pas besoin de faire pénitence, Père. " Mais il leur dit : " En vérité, je n'ai pas conscience d'avoir commencé. " Et tous reconnurent qu'il était parfait. Et à nouveau son visage redevint subitement comme le soleil, et tous furent saisis de crainte. (Abba 375)

Un frère dit à abba Poemen : " Si je tombe dans une faute lamentable, ma pensée me ronge et me reproche : Pourquoi es-tu tombé ? " L'ancien lui dit : " À l'heure même où l'homme succombe à l'égarément, s'il dit : J'ai péché, aussitôt c'est fini. " (Abba 201)

On demanda à un ancien : " Comment l'âme acquiert-elle l'humilité ? " Il répondit : " En n'étant attentive qu'à ses propres fautes. " (Abba 209)

Un frère demanda à abba Poemen : " Que dois-je faire pour mes péchés ? " L'ancien lui dit : " Qui veut racheter ses péchés, les rachète par les pleurs, et qui veut acquérir les vertus, les acquiert par les pleurs. " (Abba 212)

Abba Antoine dit : Je vis tous les filets de l'ennemi déployés sur la terre, et je dis en gémissant : Qui donc passe outre ces pièges ? Et j'entendis une voix me répondre : l'humilité. (Paroles 16,6)